

# Un Aïd sanglant sur les routes

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4265 - Lundi 4 septembre 2017 - Prix : 10 DA

Tigzirt (Tizi Ouzou)

## Un muezzin bénévole assassiné à sa sortie de la mosquée

En congé depuis juillet

## L'hémicycle Zighout-Youcef ouvre ses portes aujourd'hui

### La carte ASL retirée du jeu

Par Mohamed Habili

**T**ous les protagonistes de la guerre en Syrie sont encore en activité, même si le rapport de force entre eux a beaucoup évolué. Tous sauf un seul, dont il n'est plus beaucoup question : l'Armée syrienne libre, qui avait fait tellement parler d'elle, mais qui depuis quelque temps déjà fait figure de premier grand perdant, car il est bien évident qu'elle ne sera pas la seule dans ce cas. Pour que la CIA ait décidé de mettre fin à l'aide qu'elle lui apportait, d'arrêter les frais pour ainsi dire, il faut qu'elle ait complètement cessé de faire illusion, n'ayant jamais été autre chose en effet, elle précisément, qu'une fiction entretenue par tous ceux qui voulaient à tout prix la fin du régime syrien. L'heure de vérité ayant fini par s'annoncer, en dépit de tout ce qui a été entrepris pour la retarder, la carte ASL a été purement et simplement retirée du jeu. Elle existait, sinon sur le terrain du moins dans les médias et dans les esprits, et puis voilà que du jour au lendemain elle n'existe plus. Ceux qui la soutenaient, et surtout la finançaient, ne se sont même pas donné la peine de lui accorder un sur-sis, de lui préparer la sortie. Pis encore, ils n'ont même pas tenu compte du fait qu'elle était censée appartenir à une organisation plus vaste, dont elle constituait la branche armée. Couper d'un coup et sans crier gare celle-ci, n'est-ce pas nuire grandement à la branche politique du même attelage, qui peut ainsi se voir contester toute représentativité, et par suite le droit de prendre part aux négociations de Genève, quand elles reprendront ?

Suite en page 3

### Cartables, tabliers, cahiers, stylos...

# Le marché des fournitures booste l'informel



A la veille de la rentrée scolaire prévue ce mercredi, beaucoup de parents ont commencé à acquérir les fournitures et autres kits nécessaires. Les magasins au niveau des grandes surfaces et dans les rues principales de la capitale ont réservé des espaces aux articles scolaires et d'autres aux habits, chaussures et tabliers.

Lire page 2

Déchets/Oran

**Plus de 950 tonnes d'amianté  
générées annuellement**

Sous le signe de la protection de l'environnement

**L a 2<sup>e</sup> édition du Salon de l'enfant  
du 7 au 12 septembre à Tizi-Ouzou**

Cartables, tabliers, cahiers, stylos...

# Le marché des fournitures booste l'informel

■ A la veille de la rentrée scolaire prévue ce mercredi, beaucoup de parents ont commencé à acquérir les fournitures et autres kits nécessaires. Les magasins au niveau des grandes surfaces et dans les rues principales de la capitale ont réservé des espaces aux articles scolaires et d'autres aux habits, chaussures et tabliers.

Par Meriem Benchaouia

Comme chaque année, il faut faire le plein de cartables, stylos, cahiers, gommes et autres compas. Toutefois, les parents se plaignent de la flambée des prix. En dépit de la baisse du pouvoir

## Personnes âgées Installation d'un bureau d'intermédiation familiale et sociale

UN BUREAU d'intermédiation familiale et sociale destiné à la prise en charge des personnes âgées, et les sans domicile fixe (SDF) a été créé, au titre de l'exercice 2017, à la Direction de l'action sociale (DAS) de la wilaya de Constantine, a indiqué, hier à l'APS, une responsable de ce secteur. Cette structure est destinée à «la réinsertion familiale et sociale des personnes âgées en situation de fragilité et en grande difficulté sociale», a précisé la chargée de l'information et de la communication à la DAS, Roumayssa Hamlaoui, en marge d'une cérémonie organisée en faveur des personnes âgées du foyer de la commune de Hamma-Bouziane et des pensionnaires de Dar Errahma de la cité Djebel Ouahch à l'occasion de l'Aïd El Adha. L'installation de ce bureau vise également à «soutenir cette couche de la société, notamment les personnes âgées souffrant de pathologies handicapantes ou lourdes et nécessitant une prise en charge dans des établissements spécialisés», a-t-elle affirmé lors de cette rencontre conviviale initiée par l'association caritative «Abouab Errahmane» avec la collaboration de la DAS. Une équipe pluridisciplinaire composée de psychologues, de médiateurs sociaux, d'assistants sociaux et d'administrateurs a été mobilisée pour le traitement des dossiers de cette frange sociale en situation de faiblesse «physique, morale et financière», dans le cadre de ce bureau, selon la même responsable. Par ailleurs, un gala musical a été organisé dans une salle des fêtes de la commune de Didouche-Mourad (nord de Constantine) en faveur de 70 personnes de cette frange sociale dont 40 de Dar Errahma et 30 autres du foyer des personnes âgées, apportant joie et réconfort à ces pensionnaires.

Kamel L.



P.V.D. R.

d'achat, les parents sont contraints d'exécuter mille et une acrobaties en vue de pouvoir satisfaire leur progéniture. Après les dépenses des vacances et de l'Aïd, voici venue l'heure de la saignée des fournitures scolaires. Pas de répit pour les familles, habituées désormais à faire face à la même situation. Ceux qui ont déjà acheté trouvent les prix des habits et des fournitures scolaires très élevés. Toutefois, les parents usent de petites astuces pour réduire la facture, surtout si leur famille compte plusieurs enfants scolarisés, notamment en recyclant les articles acquis l'an dernier, dont les cartables et les tabliers. Autre recours, ils se rendent dans les marchés populaires où les prix sont raisonnables, en vue de réduire, aussi peu soit-il, les frais en évitant les grandes surfaces et

les librairies. Même s'ils ne sont pas nombreux, c'est l'occasion pour eux d'amasser de l'argent. En quête de prix abordables, les parents, eux, n'hésitent pas à s'approvisionner dans la rue. Lors d'une tournée effectuée dans différentes boutiques de la capitale, la même scène se répète et devient la coutume. Les étals sont bien achalandés en fournitures scolaires, mais les prix proposés demeurent «exorbitants». Ce n'est pas aussi facile pour les parents de faire le bon choix, c'est-à-dire trouver le bon article au meilleur prix. Les vendeurs rivalisent d'ingéniosité pour attirer le plus grand nombre d'acheteurs en soignant leurs devantures, en vantant leurs produits et en annonçant des réductions plus séduisantes les unes que les autres. Rencontrée à la Place des Martyrs, une mère a dit

préférer acheter les affaires scolaires pour ses deux fils, en quatrième année primaire et en deuxième année moyenne, chez les vendeurs qui exposent leurs marchandises sur des étals à des prix moins élevés. «Depuis des années, je me suis habituée à acquérir les affaires scolaires pour mes enfants à cet endroit, en raison de la grande différence entre les prix pratiqués ici et ceux affichés dans les magasins et les librairies, pouvant atteindre parfois 1 000 DA/article», a-t-elle soutenu. Un autre vendeur a quant à lui indiqué que les parents venus seuls acheter des affaires scolaires pour leurs enfants étaient plus sereins et tranquilles que ceux venus accompagnés par leur progéniture qui, souvent, était attirée par les couleurs, les formes et la marque des articles vendus et

contraint les parents à céder à leurs désirs en dépit de la cherté. Les familles avec trois ou quatre enfants scolarisés sont les plus touchées par ces dépenses, surtout que plus on avance dans les différents paliers, plus le coût des fournitures est élevé. Hors de portée pour les familles nombreuses aux revenus modestes. Il faut compter 7 000 à 8 000 DA en moyenne par enfant. Malgré les contributions de l'État et les mesures prises en faveur des familles nécessiteuses auxquelles il octroie, chaque année, une prime de 3 000 DA par enfant scolarisé, de plus en plus de parents éprouvent des difficultés pour subvenir aux besoins de leurs enfants, particulièrement les smicards. Force est de constater que les petites bourses souffrent à chaque événement.

M. B.

Malgré la hausse générale à la veille de la rentrée

## Pas d'augmentation sur les prix des livres scolaires

Les prix des livres scolaires appliqués en 2016 restent en vigueur pour la rentrée scolaire 2017-2018, a annoncé, hier, l'Office national des publications scolaires (Onps). Les prix d'acquisition de livres scolaires pour tous les paliers restent les mêmes que ceux de l'année dernière, a fait savoir hier l'Office national des publications scolaires (Onps). Une nouvelle qui devrait réjouir des milliers de parents déjà marqués par la flambée des articles. Encore mieux, d'après la même source, il y aurait même une baisse pour certains cycles. Il s'agit des prix des nouveaux livres des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années du cycle primaire et des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années du cycle moyen. Par exemple, les livres de 3<sup>e</sup>

année primaire sont affichés cette année à 1 650 DA contre 1 770 DA l'année précédente. Pour ceux de la 4<sup>e</sup> année primaire à 2 090 DA contre 2 350 DA en 2016, précise l'Onps dans un communiqué. Pour ce qui est des tarifs des livres des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années du cycle moyen, ils sont respectivement concédés à 1 778,21 DA contre 2 015 DA en 2016, et à 1 808,43 DA contre 2 385 DA l'année précédente. Des réductions certes moyennes mais qui permettront aux ménages de faire de petites économies. Cela concerne surtout les familles nombreuses ayant plusieurs enfants scolarisés, et ce, à différents paliers. Un signe du respect des engagements pris par le ministère de l'Éducation

dans ce sens. A ce propos, la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghabrit, avait annoncé récemment que 65 millions de livres scolaires au total seront distribués à la rentrée 2017-2018. Pour la disponibilité des manuels, la première responsable du secteur a fait savoir que la plupart des livres étaient disponibles au niveau des offices régionaux des publications scolaires. Elle a ajouté que certains manuels faisaient l'objet d'une évaluation par la commission de contrôle et de révision afin d'éviter les erreurs relevées l'année dernière. Par ailleurs, en vue de s'assurer du bon déroulement de l'opération d'acquisition des manuels scolaires et éviter toute pénurie, la ministre a annoncé

l'organisation par l'ONPS d'un salon du livre scolaire à travers le territoire national. Il ouvrira ses portes du 5 au 12 septembre pour permettre aux parents d'élèves d'acquiescer les manuels. Le coup d'envoi officiel de cette manifestation se fera à l'Office Riadh El Feth à Alger, a-t-elle précisé. Pour rappel, la date officielle de la rentrée des classes est fixée pour le mercredi 6 septembre. Ce jour verra des milliers d'élèves reprendre le chemin de l'école à travers tout le pays. En somme, il est à espérer que cette année scolaire sera sereine dans l'intérêt général des élèves par rapport aux tensions que connaît d'ordinaire le secteur de l'éducation.

Yacine Djadel

26 morts et 43 blessés enregistrés en 72 heures

# Un Aïd sanglant sur les routes

■ Les campagnes de sensibilisation et les appels à la vigilance des différents corps de sécurité et la Protection civile sont apparemment sans effets positifs. Pas moins de vingt-six personnes ont trouvé la mort et 43 autres ont été blessées dans 22 accidents de la circulation enregistrés durant les dernières 72 heures au niveau national.

Par Louiza Ait Ramdane

La fête de l'Aïd a été endeuillée par un grand nombre de morts. Malgré les appels à la vigilance des services de sécurité et de la Protection civile, plusieurs drames sont survenus sur nos routes. Ils ont gâché à plusieurs familles algériennes l'ambiance festive. Selon un bilan de la Protection civile, pas moins de vingt-six personnes ont trouvé la mort et 43 autres ont été blessées. C'est tout simplement glaçant. Pendant les deux jours de l'Aïd, la tradition religieuse oblige les familles de se déplacer pour regagner leur maison familiale ou rendre visite aux proches. Seulement, ces déplacements ne sont pas sans conséquences fâcheuses. Les routes semblent aussi dangereuses les jours de fête. A travers les chiffres officiels fournis par les différents corps de sécurité et la Protection civile, il ressort que l'hécatombe continue sur sa lancée et à un rythme effréné. Sur un autre volet, spécifique également à cette période de fête qui coïncide avec une chaleur étouffante, les incendies et les baignades constituent un véritable tracassé pour les services de la Protection civile. Durant la même période, les services de la Protection sont intervenus pour l'extinction de neuf incendies



PH.D.R.

urbains et divers à Alger, Adrar, Constantine, Tiaret, Ghardaïa, Laghouat, Boumerdès et Sidi Bel-Abbès. Ces incendies ont provoqué, notamment des brûlures à deux personnes à Alger, quatre à Laghouat, tandis qu'une personne a été incommodée par la fumée à Sidi Bel-Abbès. Par

ailleurs, quatre personnes sont mortes noyées à Alger, Boumerdès, Bejaïa et Tlemcen, ajoute la même source. La problématique de la sécurité routière est très complexe. En plus de l'état des routes et la dégradation de la chaussée qui sont quelquefois à l'origine des acci-

dents, il y a le comportement irresponsable de certains patrons d'auto-écoles et ingénieurs des mines qui sont très complaisants dans la délivrance du permis. Reste que la vigilance et la prudence sont de mise surtout en période d'été et de fête.

L.A.R.

En congé depuis juillet

## L'hémicycle Zighout-Youcef ouvre ses portes aujourd'hui



Les deux chambres du Parlement procéderont aujourd'hui à 10h à l'ouverture officielle de leur session ordinaire respective d'automne pour l'année 2017-2018. Après la clôture de la session parlementaire ordinaire 2016-2017 survenue le 2 juillet dernier, aujourd'hui députés et sénateurs regagneront leur siège. Une session qui intervient conformément aux dispositions de l'article 135 de la Constitution et à la loi organique régissant l'organisation et le fonctionnement de l'Assemblée populaire nationale (APN) et le Conseil de la

nation ainsi que les relations fonctionnelles entre les deux chambres du Parlement et le gouvernement. Aussi, pour l'une comme pour l'autre, plusieurs projets de loi devront être portés sur leur agenda pour débat, amendement et adoption. Une nouvelle rentrée parlementaire s'effectuant en outre sous la nouveauté portée par la nouvelle Constitution amendée de 2016, qui dans son article 135 formule que «le Parlement siège en une session ordinaire par an, d'une

durée minimale de dix mois. Celle-ci commence le deuxième jour ouvrable du mois de septembre». Ainsi, même si le communiqué de l'APN annonçant cette reprise parlementaire évoque aujourd'hui à 10 heures l'ouverture officielle pour les deux chambres et à laquelle prendront part les membres du gouvernement à leur tête Ahmed Ouyahia, Premier ministre depuis le 15 août dernier, il est évident que pour des raisons protocolaires ce sera d'abord à l'Assemblée populaire nationale (APN) de procéder

en premier à l'ouverture de cette nouvelle session d'automne où comme il est de tradition le président de l'APN, Saïd Bouhadja en l'occurrence, prononcera pour la circonstance le discours d'ouverture. Puis s'ensuivra celle du Conseil de la nation (Sénat) dont le discours sera énoncé par Abdelkader Bensalah, président de la chambre haute du Parlement. Une fois la rentrée parlementaire annoncée officiellement, les prochaines séances plénières des deux chambres seront consacrées à l'étude, l'amendement et l'adoption de bon nombre de textes et de projets de loi. De ce fait, outre le plan d'action que Ahmed Ouyahia devra présenter, l'on citera à titre d'exemple le projet de loi de finances pour 2018 qui, élaboré avec la contrainte imposée par l'instabilité voire même la baisse du prix du pétrole, comportera forcément de nouvelles orientations économiques induites par la conjoncture économique et financière du pays. Il sera également question du projet de loi portant règlement budgétaire pour l'exercice 2015, le projet de loi organique modifiant et complétant la loi organique N° 98-01 relative aux compétences, à l'organisation et au fonctionnement du Conseil

LA QUESTION DU JOUR

### La carte ASL retirée du jeu

Suite de la page une

Un conflit armé se résout en deux temps et à deux niveaux différents, même si les étapes qui le rythment ont tendance à se chevaucher : militairement d'abord, politiquement ensuite. Un bord qui n'a plus de présence militaire se trouvera placé au bas bout de la table des négociations, à supposer qu'il y soit malgré tout admis. Dans tous les cas de figure, ce ne sera pas à lui de dicter les conditions de la paix. L'ASL passait jusque-là pour être la branche armée de l'opposition issue de la Conférence de Riyad. Cette opposition pouvait jusqu'à dernièrement se targuer de marcher sur ses deux jambes. Elle n'en plus a plus qu'une seule désormais. Le fait même que la guerre se poursuit, alors qu'elle n'y est plus, la dessert beaucoup. Plus elle se prolonge, moins elle-même a droit à une place dans les négociations. Il est de ce fait dans son intérêt que cette guerre se termine le plus rapidement possible. Ces principaux soutiens dans la région, à savoir l'Arabie saoudite et le Qatar, ne s'entendent plus, et c'est peu dire. Les Saoudiens chercheraient même à la convaincre de laisser tomber le préalable du départ de Bachar Al Assad. Là-dessus les Américains mettent fin à leur aide en faveur de ce qui lui tenait lieu de branche armée. L'armée syrienne a repris le contrôle de la plus grande partie du pays. Ne restent plus hors de son emprise que Raqqa et Deir-Ezour, en partie aux mains de Daech, si l'on met de côté Idlib, où se sont parqués les débris du Front Nosra, dans l'idée qu'ils seront le moment venu défendus par la Turquie. Mais nulle trace nulle part de l'ASL. Cette situation incite par elle-même à la modération tout protagoniste d'un conflit qui s'y voit acculé. Apparemment pas l'opposition issue de la Conférence de Riyad, ni non plus le ministre français des Affaires étrangères, pour qui il n'est toujours pas admissible que le camp vainqueur de la guerre obtienne les fruits de sa victoire.

M. H.

d'Etat, et enfin le projet de loi modifiant et complétant la loi N° 05-04 portant code de l'organisation pénitentiaire et de la réinsertion sociale des détenus. Par ailleurs, tel que sous-entendu récemment par Noureddine Bedoui, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, l'amendement des codes de la commune et de la wilaya, tout comme la loi organique sur le régime électoral seront revus lors de cette nouvelle session parlementaire. En outre, la loi sur la santé est aussi un autre ordre du jour susceptible d'être porté sur l'agenda de cette nouvelle session parlementaire 2017-2018.

Lynda Naili

## Déchets/Oran

# Plus de 950 tonnes d'amiante générées annuellement

■ Une quantité de 953 tonnes d'amiante, considérée comme déchets spéciaux dangereux (DSD), est générée annuellement au niveau de la wilaya d'Oran, relève-t-on dans une étude sur les déchets spéciaux et déchets spéciaux dangereux commandée par la direction de l'environnement locale.

Par Slim O.

La production d'amiante ciment est inexistante en Algérie, depuis des années, avec la fermeture de usines spécialisées dans ce créneau, à commencer par l'usine de Gué de Constantine (Alger) en 1998, suivie de celles implantées à Mascara, Skikda, Bordj Bou-Arreridj et Meftah.

L'utilisation même de l'amiante est proscrite depuis la décision prise par le gouvernement, en octobre 2009, d'interdire la fabrication, l'importation et la commercialisation de tout type de fibre d'amiante et des produits qui en contiennent. Les déchets d'amiante existant au

niveau de la wilaya d'Oran proviennent principalement des travaux de réhabilitation et de démolition dans le secteur du bâtiment et travaux publics, précise-t-on dans cette étude.

Il existe trois types de déchets contenant de l'amiante. Il s'agit de déchets de matériaux en amiante-ciment (plaques, ardoises, produits plans, tuyaux, canalisations), des déchets de matériels et d'équipement (équipement de protection individuelle, filtres) et enfin des déchets de nettoyage (débris et poussière).

En Algérie, en l'absence d'installation d'élimination des déchets spéciaux dangereux (classe 1), il est recommandé le recours au stockage sécurisé dans des locaux réservés et aménagés de manière spécifique pour recevoir l'amiante, préconise-t-on dans cette même étude. Les nuisances de l'amiante résident dans ses fibres. Le danger vient des poussières d'amiante quand elles sont inhalées, surtout en ambiance de travail. Elles peuvent pénétrer de façon profonde dans le système respiratoire pour atteindre les bronches et elles restent prison-



nières des alvéoles pulmonaires ou de la plèvre. Elles entraînent, bien plus tard, des cancers pulmonaires et de la plèvre, des fibroses pulmonaires, des

plaques pleurales. Ces maladies n'apparaissent que vingt, trente, voire quarante ans après l'exposition. L'amiante a été utilisée pour ses qualités protectrices

contre la chaleur et le bruit, elle est néanmoins dangereuse pour la santé lorsque ses fibres, en suspension dans l'air, sont respirées. S. O./APS

## Constantine 200 hectares de forêts ravagés par les feux en août

UNE SUPERFICIE forestière estimée à 216,5 hectares a été ravagée par les feux durant le mois d'août dernier à Constantine, a-t-on appris samedi auprès d'un cadre de la Conservation des forêts.

Parmi ces pertes figurent 78 ha d'arbres forestiers constitués de pins d'Alep et d'eucalyptus, 84,5 autres hectares de jeunes plantations et 54 autres hectares de broussailles, a indiqué à l'APS le chef du service de la faune et de la flore par intérim, Ali Zeghrour. Ces dégâts ont été causés par 11 foyers d'incendie, recensés dans les forêts de Djebel Ouahch

(Constantine), Hedadj, dans la commune d'Ibn Badis, Kesar Kelal, dans la commune de Didouche-Mourad, et de celle de Drea Naga, dans la commune d'El Khroub, a-t-il détaillé, rappelant que seuls trois incendies causant la destruction de 17 hectares ont été dénombrés durant le mois d'août de l'année 2016. Ces mêmes services ont mobilisé, dans le cadre de la lutte contre les feux de forêt, une centaine d'agents dont 37 agents de première intervention qui veillent à la surveillance et à la préservation du patrimoine forestier local, selon le même responsable. L'incendie de forêt le plus dangereux, selon M. Zeghrour, est celui qui s'était déclaré dans la forêt de Kesar Kelal, sur les hauteurs de la localité de Didouche-Mourad, où les flammes ont ravagé 84 hectares de jeunes plantations. Vingt feux de forêt, provoquant la destruction de 316 hectares, ont été signalés dans la wilaya de Constantine depuis juin dernier, a-t-on indiqué à la Conservation des forêts. M. L.

## M'sila

### 300 hectares irrigués au «goutte à goutte»

Une superficie supplémentaire de terres agricoles de plus de 300 hectares est désormais irriguée au moyen du système du goutte à goutte, au titre de l'année 2017 dans la wilaya de M'sila, a-t-on indiqué, hier, à la wilaya. La mise en place de ce système au profit de plus de 100

agriculteurs, inscrite dans le cadre du soutien au travail de la terre, a nécessité la mobilisation d'une enveloppe financière de plus de 10 millions de dinars, selon la même source. L'irrigation «goutte à goutte» a prouvé son efficacité en donnant des résultats «probants», notam-

ment dans les exploitations agricoles spécialisées dans la culture sous serre des légumes, a soutenu affirmé les services de la wilaya. Les services agricoles s'emploient à généraliser ce système utilisé à l'heure actuelle sur une superficie de 2 000 hectares, représentant 20% des surfaces

irriguées de la wilaya, avec l'objectif d'économiser l'eau d'irrigation qui provient à plus de 90% des nappes souterraines qui ont enregistré un rabattement de plus de 80 mètres, selon les services de la direction de wilaya des Ressources en eau. Samir B.

## Femmes de Ghardaïa

### Le tatouage éphémère au henné naturel, une tradition encore vivace

Pratique ancestrale chez les femmes ghardaouies, le tatouage éphémère au henné naturel avec des motifs modernes, assorti de khôl (antimoine) et de souak, continue de constituer des attributs incontournables pour la beauté féminine de la région, à l'occasion notamment de la célébration des fêtes religieuses. Pour s'embellir lors des réjouissances particulières les jours de l'Aïd (El fitr ou El Adha), les femmes de Ghardaïa recourent encore aux matières cosmétiques naturelles héritées de ses aïeux, dont surtout le henné naturel. Les feuilles de henné, cueillies dans les régions de Biskra et El Oued, sont les plus prisées et occupent une place importante dans la préparation de la pâte utilisée dans l'esthétique féminine et le tatouage éphémère avec l'introduction de dessins et motifs figuratifs souvent inspirés de l'environnement. Symbole de joie, de réunification familiale et de bara-

ka, le tatouage éphémère au henné naturel est effectué depuis des lustres par les femmes sous forme de pâte qu'on applique tel un colorant sur les cheveux, ou pour embellir les doigts, les ongles ainsi que les paumes de mains, a expliqué Hadja Saïdia du quartier de Theiniet El Makhzen, au sud de la ville de Ghardaïa. «Chaque femme s'applique dans la préparation de la pâte utilisée pour le tatouage au henné», relève-t-elle, signalant que la «recette» diffère d'une femme à une autre. Pour ce faire, les feuilles de henné sont séchées puis broyées pour en faire une poudre, à laquelle sont ajoutés huile d'olive, jus de citron, fleur d'oranger, huile de cade et un peu d'eau chaude pour constituer une pâte qui sera appliquée sur les paumes des mains, les cheveux et autres pieds. En plus d'être créditée de la baraka, l'on continue à prêter au henné des vertus thérapeutiques contre les champignons et les

maladies de la peau, étant même considéré comme un cicatrisant pour certaines plaies, a soutenu un herboriste de la région. Pour cela et à l'approche des fêtes religieuses et des cérémonies de mariage, les herboristes sont pris d'assaut par la gent féminine qui y vient s'approvisionner en feuilles de henné naturelles originaires de Biskra ou El Oued, produit incontournable pour l'esthétique et la séduction.

#### Cérémonie spéciale pour la pose du henné

La cérémonie de pose du henné est organisée en générale en famille autour d'un thé et parfois un repas. Elle peut prendre plusieurs heures durant lesquelles les femmes excellent à dessiner sur la peau des motifs très variés. Pour imprimer sur l'épiderme des figures aussi diversifiées, on utilise souvent une seringue sans aiguille de calibres différents et, avec une

précision et une habilité étonnante, les mains expertes des femmes «artistes» dénommées Hennaya, tracent leurs dessins et embellissent la peau d'une clientèle féminine des plus exigeantes. Les tatouages éphémères au henné sont appréciés dans la région de Ghardaïa. Pour renforcer la teinte et la fixation du cuir chevelu, des tatouées ajoutent à leur préparation initiale du paraphénylène, appelé aussi le henné noir, qui peut provoquer des allergies retardées avec apparition parfois d'eczémas, a, cependant, mis en garde un praticien, D'Mustapha Khenine. Une alerte qui ne semble pas infléchir une tendance à l'utilisation du henné. Les dessins et motifs subtils au henné ont envahi les réseaux sociaux et chaque femme dans la région de Ghardaïa tente d'imiter ces illustrations à l'image de dessins observés sur les mains et chevilles de fillettes. Samah Gh.

Application de la décision sur les quotas de pêche de l'espadon

# Un système informatique et de recensement mis en place

■ Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a mis en place un système informatique et de recensement, en prévision de l'application de la décision sur les quotas de pêche de l'espadon en 2018, fixés par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA) à près de 560 tonnes/an, indique un responsable du ministère.

Par Salem K.

Le secteur s'attelle actuellement à l'ajustement de ce nouveau système pour sa mise en conformité avec les engagements internationaux et recommandations de la Cicta et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), affirme le directeur général de la pêche, Hamouche Taha. Ce système s'inscrit dans le cadre des mesures prises par le secteur



dans le cadre de l'équipement, de la formation et de la garantie des moyens nécessaires au lancement de cette activité en 2018. Les discussions avec la Cicta se poursuivent toujours autour de la période et des moyens et techniques de pêche, en concomitance avec les concertations initiées par les responsables du secteur avec les pêcheurs concernés en vue d'examiner leur aptitude à respecter les techniques et moyens de pêche recommandés, précise M. Taha. Selon le même responsable, le ministère de tutelle prépare les wilayas concernées quant à l'utilisation de la nouvelle technique d'enregistrement automatique, outre la formation d'agents de recensement chargés de l'éva-

luation de la quantité pêchée. Il est également prévu la mise en place d'un dispositif national chargé de la collecte des données hebdomadaires et des échantillons biologiques pour étudier l'espèce en Méditerranée, outre le développement d'un projet de décret exécutif définissant les conditions et les modalités de pêche des poissons migrateurs à l'instar du thon et de l'espadon. En matière de structures, des récifs artificiels et des réserves sont en cours de réalisation, avec la garantie des techniques de pointe utilisés dans cette activité, a précisé M. Hamouche, affirmant que ces mesures visaient à préserver les ressources et les stocks piscicoles en Algérie. Un

plan d'action à moyen et long terme sera élaboré afin de relancer la reproduction de l'espadon en Méditerranée sur une période de 15 ans (2017-2031). La Cicta exige que la taille marchande de l'espadon pêché soit supérieure à un mètre, outre la liste d'espadonniers, étant donné que les quotas de pêche seront individuels. La Commission avait fixé, lors de sa réunion en novembre dernier à Vilamoura (Portugal), le quota de pêche de l'espadon à 10 500 tonnes, dans le cadre du plan de protection de cette ressource pour une période de 15 ans (2017-2031), d'autant que cette espèce est victime de la surpêche. L'UE reconnaît qu'elle est responsable de la diminution de la ressource d'espadon en

PHOTO: Méditerranée, étant donné que 85% des captures se font par ses pays membres dont 45% sont capturés par l'Italie, suivie de l'Espagne (13%) et de la Grèce (10%). Les 15% restants sont pêchés par les pays de la rive sud de la Méditerranée dont le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte.

S. K./APS

## Mexique La Banque centrale relève sa prévision de croissance

LA BANQUE centrale du Mexique a relevé sa prévision de croissance du pays à une fourchette de 2-2,5%, contrairement aux prévisions du président américain Donald Trump qui menaçait de mettre fin à l'accord de libre-échange Aléna. La fourchette prévue auparavant par la banque était de 1,5 à 2,5%. Cet optimisme est notamment dû à une reprise de l'activité économique mondiale et à la résistance du marché intérieur mexicain, selon l'institution. «En outre, concernant la relation bilatérale entre le Mexique et les Etats-Unis, les informations les plus récentes indiquent une probabilité réduite de scénarios ayant un grand impact sur la croissance, même si l'incertitude demeure», a souligné la banque centrale. Le peso mexicain a plongé et l'économie du pays, la troisième d'Amérique latine, a vacillé en début d'année quand Donald Trump a pris ses fonctions à la Maison-Blanche, au terme d'une campagne où il n'a cessé de dénoncer les méfaits de l'accord de libre-échange entre Canada, Mexique et Etats-Unis (Aléna). Il a menacé d'y mettre fin, une perspective inquiétante pour le Mexique dont les Etats-Unis sont le premier partenaire commercial. Mais la plupart des analystes président désormais uniquement des changements mineurs à cet accord, dont la renégociation a débuté à Washington il y a deux semaines. Un nouveau round de négociations sera organisé à Mexico. La banque centrale a également relevé sa prévision de croissance pour 2018, attendant 2 à 3%, contre 1,7 à 2,7% auparavant. Au deuxième trimestre, le Mexique a enregistré une croissance de 0,6% par rapport au premier, et de 3% en glissement annuel.

R. E.

## Eau et assainissement

### Les pays devront dépenser 150 milliards de dollars par an d'ici à 2030

Les pays devront dépenser 150 milliards de dollars par an pour atteindre, d'ici à 2030, l'objectif de développement durable (ODD) relatif à l'accès à des services d'eau et d'assainissement durables, selon un rapport de la Banque mondiale (BM), publié sur son site web. Ce chiffre, qui représente quatre fois plus que ce que les pays investissent actuellement dans l'approvisionnement en eau, assainissement et l'hygiène, paraît irréalisable pour la plupart des entités. Lancée depuis deux ans dans le cadre de la Semaine mondiale de l'eau, tenue cette année du 27 août au 1<sup>er</sup> septembre 2017 à Stockholm (Suède), l'Etude de la BM couvre 18 pays à travers le monde. «Les pays doivent radicalement changer leur façon de gérer les ressources et de fournir les services de base. Pour commencer, ils doivent mieux cibler les bénéficiaires pour être sûrs d'atteindre les populations qui ont le plus besoin, et rationaliser l'utilisation des ressources afin d'assurer la pérennité et l'efficacité des services publics», préco-

nise la Banque mondiale. «La nécessité d'une coordination des interventions dans les domaines de l'eau, de la santé et de la nutrition pour avancer sensiblement dans la lutte contre le retard de croissance et la mortalité chez les jeunes enfants» a été relevée par le rapport de la BM. L'étude analyse de façon exhaustive les indicateurs de l'eau et de l'assainissement, en mettant pour la première fois en lumière des régions précises à l'intérieur des pays, dans lesquelles les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène sont insuffisants. Elle souligne les écarts importants en la matière entre les zones urbaines et rurales, les zones pauvres et les autres, explique la BM. «Des millions d'individus se trouvent aujourd'hui inexorablement pris dans le piège de la pauvreté à cause de l'inefficacité des services d'eau et d'assainissement qui est un facteur du retard de croissance. Il faut davantage de ressources ciblant les zones à forte vulnérabilité et à faible accessibilité pour combler les déficits», note le rapport. «Ce

rapport est une feuille de route pour y parvenir», selon Guangzhe Chen, directeur principal du pôle mondial d'expertise en eau de la Banque mondiale. L'étude relève particulièrement les «disparités très marquées entre les zones urbaines et rurales. Dans l'ensemble des 18 pays, 75% des personnes n'ayant pas accès à des services d'assainissement améliorés vivent en milieu rural et seuls 20% de ces populations rurales ont accès à des sources d'eau améliorées». Le rapport est un cadre de référence et d'orientation qui se propose d'aider les responsables des politiques à mieux cibler leurs investissements pour rapprocher les services de base des populations, explique la BM. Durant deux années, les équipes de recherche ont rassemblé des données sur l'accès aux services d'eau, d'assainissement et d'hygiène et sur la qualité de ces services, notamment au Nigeria, Indonésie, le Bangladesh, l'Equateur et Haïti. Ainsi, au Nigeria, plus de 60% de la population rurale vit à plus de 30

minutes d'une source d'eau utilisable. En Indonésie, il a été relevé que 5% seulement des eaux usées urbaines sont traitées et éliminées dans de bonnes conditions de sécurité. Au Bangladesh, il a été constaté que la bactérie E. coli était présente dans pratiquement 80% des prélèvements d'eau courante, dans les mêmes proportions que dans les échantillons d'eau stagnante. En Equateur, le rapport indique que 24% de la population rurale boit de l'eau contaminée 21% des enfants souffrent de retard de croissance et 18% d'insuffisance pondérale, alors qu'à Haïti il a été relevé que l'accès à des sources améliorées d'eau potable a reculé au cours des 25 dernières années. «Si dans de nombreux pays les services n'atteignent pas les populations pauvres, c'est moins en raison de la qualité des politiques publiques que de la médiocrité de leur mise en œuvre – et ce sont nos enfants qui en paient le prix», note la Banque mondiale dans son rapport.

Safia T./ agences

Célébration de l'Aïd El-Adha à Béjaïa

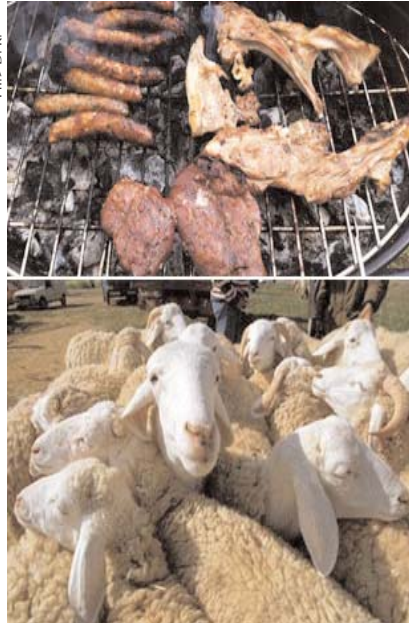
# Manque de transport et magasins «faiblement» ouverts

■ La célébration cette année de l'Aïd El Adha n'a pas été différente des précédentes. L'Aïd s'est déroulé dans une bonne ambiance. Fixée à 7h00, les fidèles étaient au rendez-vous à la prière de l'Aïd avant le sacrifice.

Par Hocine Cherfa

Le deuxième jour a été consacré aux proches et au recueillement dans les cimetières. Le mouvement associatif, le Croissant-Rouge algérien et les bienfaiteurs ont choisi cette occasion pour mener des actions d'aide et de solidarité envers les familles démunies, les orphelins, les veuves, les handicapés, les personnes âgées, les malades se trouvant au niveau des hôpitaux, etc. A Akbou, les Scouts musulmans ont rendu visite aux enfants malades de l'hôpital Akloul-Ali, auxquels ils ont offert des jouets et des cadeaux. Une parade a été organisée par la suite dans la ville. Seulement, on enregistre des fausses notes durant cette fête. Jugez-en : le transport urbain était totalement absent le deuxième jour de l'Aïd dans la ville de Béjaïa et celui interwilayas n'était pas disponible comme d'habitude. Un appel a été pourtant lancé par l'Ugcaa par la voix de Abelkader Boucherit en direction des transporteurs hier matin afin d'assurer le service. Faute de moyens de transport, les arrêts de la ville de

Béjaïa étaient bondés de monde. Dans les zones rurales, le transport était disponible mais pas comme de coutume en pareille occasion. Et pourtant, une réunion avait eu lieu la veille de l'Aïd avec la direction des transports et l'Ugcaa et des réquisitions avaient été faites. Concernant les commerçants devant assurer une permanence les deux jours de l'Aïd, peu de magasins étaient ouverts le premier jour de l'Aïd à Béjaïa et le suivi était relatif le deuxième jour un peu partout. A Kherrata et Darguina, les commerçants n'ont pas respecté les consignes de la DCP. Les magasins étaient fermés. Les robinets étaient à sec depuis quatre jours dans plusieurs quartiers et villages comme l'EPLF. L'eau était rare et les habitants très en colère. Côté mercuriale, l'ascension des prix des fruits et légumes s'est poursuivie les deux jours de l'Aïd avec la rupture des stocks observée pour certains produits agricoles frais. Le pain et le lait étaient relativement disponibles. La collecte des ordures a été assurée par les agents de l'APC et ceux de



Ph: S.D.R.



l'Office national d'assainissement. A noter que «trois accidents de la circulation ont été enregistrés en 24 heures faisant trois blessés et 1 mort», selon le

lieutenant Latrèche, chargé de communication de la <protection civile de la wilaya de Béjaïa> près midi. Un jeune de 23 ans originaire de Bordj Bou-Arreridj,

disparu jeudi après-midi, a été repêché à 7h du matin hier au niveau de la plage d'Oued Zitouna, à Aokas. Il s'agit de la 23<sup>e</sup> noyade depuis le début de l'été, selon notre source.

H. C.

Mila

## Réception de près de 3 000 logements publics locatifs avant fin 2017

La wilaya de Mila prévoit la réception de pas moins de 3 000 logements publics locatifs (LPL) «avant la fin de l'année en cours», a indiqué le chef de l'exécutif local, Ahmed-Zineddine Ahamouda. A l'issue d'une visite de travail et d'inspection de deux jours consacrée aux chantiers d'habitat des communes de Chelghoum Laid et de Ferdjhoua, le même responsable a précisé que des efforts sont consentis pour la réception de ces logements dans les délais impartis, conformément aux conditions requises notamment dans le

volet qualité et parachèvement des travaux de raccordement aux réseaux divers et ceux de l'aménagement extérieur. Il a, à ce propos, ajouté que les entreprises locales chargées des travaux de réalisation des ces habitations ont été exhortées à doubler d'efforts «pour être au rendez-vous», soulignant que les comités de daïra s'affairent à établir les listes des bénéficiaires de ce quota de logements, conformément à la loi en vigueur. Au moins 1 207 unités LPL seront réceptionnées et distribuées «avant la fin de cette année»

dans les localités de Chelghoum Laid et de Tadjenanet, tandis que 850 logements sont prévus dans celle de Ferdjhoua, a-t-on appris des responsables lors de cette visite. Un total de 4 000 unités LPL est en cours de construction à travers l'ensemble des communes de cette wilaya, a déclaré dans ce même contexte le chef de l'exécutif local. La visite du wali a ciblé également des chantiers de logements de type location-vente de l'Agence de développement du logement (AADL) où 1 400 habitations seront réceptionnées et distribuées en

décembre prochain, dont 500 à Chelghoum Laid, 400 à Tadjenanet et 500 autres à Ferdjhoua, selon les engagements des entreprises de réalisation, a souligné le directeur de wilaya de l'AADL. Le wali a également visité le projet portant réalisation de 242 logements de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance-immobilier (Cnep-Immo), parachevé depuis 2014 et dont les travaux de réseaux divers n'ont pas encore été finalisés. Le même responsable s'est engagé à relancer le chantier dans les meilleurs délais

Mascara

## Opération d'aménagement de 5 bureaux de poste

Le mois d'octobre prochain verra la réouverture, à Mascara, de cinq bureaux de poste ayant bénéficié d'opérations d'aménagement dont la recette principale, sise au chef-lieu de wilaya, a-t-on appris du directeur de l'unité d'Algérie Poste de la wilaya. Algérie Poste de la wilaya de Mascara a bénéficié d'un projet d'aménagement de 5 bureaux de poste au titre du programme de l'année 2017 dont les travaux ont été lancés au mois de juillet dernier pour être fin prêts en octobre prochain

et accueillir les clients, a indiqué Loudjan Kamel, précisant que ces infrastructures sont la recette municipale, le bureau de poste de la localité de Yaalou, dans la commune de Bouhenni, le bureau de poste de Sidi Mebarek, dans la commune de Aouf, et un autre à Sidi Benzerga dans la commune de Tighennif. Il a été procédé à l'ouverture de deux locaux, aménagés temporairement, au niveau du centre de Mascara pour accueillir les clients de la recette principale durant cette période de fermeture

et de leur éviter tout désagrément et ce, malgré l'existence, au chef-lieu de wilaya, de plusieurs bureaux de poste, a-t-il ajouté. L'unité principale d'Algérie Poste de Mascara a vu l'ouverture, en mai dernier, de six bureaux de poste ayant bénéficié de travaux d'aménagement au titre de l'année 2016 pour une enveloppe financière de l'ordre de 27 millions DA, situés à Bouhaniya, El Gaâda, Sig et Sidi Abdelmoumen. Selon le même responsable, il est prévu la mise en place prochaine de 11 guichets à travers les bureaux de poste de la wilaya pour voir augmenter le chiffre à 31 guichets afin d'alléger la pression sur les agents et permettre aux clients de disposer de leur argent de façon normale et à tout moment. Par ailleurs, il sera procédé «prochainement» à la construction d'un centre des finances de wilaya au sein de la poste, à haï Sidi Saïd à Mascara, pour une meilleure célérité dans le traitement des mandats et autres opérations diverses.

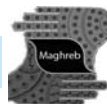
Hatem D.

Batna

## Réception «avant la fin de l'année en cours» de trois nouveaux hôtels

TROIS nouveaux hôtels, actuellement en cours de construction dans la wilaya de Batna, seront réceptionnés «avant la fin de l'année en cours», a indiqué le directeur du tourisme et de l'artisanat, Riad Dahmani. Ces investissements de statut privé, implantés au chef-lieu de wilaya, totalisent 308 lits dont un hôtel de 220 lits, a précisé le même responsable, détaillant qu'actuellement douze infrastructures hôtelières sont en phase de réalisation et devant consolider les capacités d'accueil de la capitale des Aurès de 1 476 lits supplémentaires. La wilaya de Batna totalise onze structures hôtelières opérationnelles dont six au chef-lieu de wilaya proposant 798 lits, a-t-on noté, soulignant que l'entrée en exploitation des projets hôteliers en cours de réalisation palliera le déficit en matières de capacité d'accueil dans la capitale des Aurès.

R. R.



Tunisie

# Découverte de vestiges romains engloutis par un tsunami

■ Ce sont 20 hectares de vestiges romains sous la mer qui ont été découverts à Nabeul, en Tunisie, par la mission conjointe de l'Institut national du patrimoine tunisien et de l'Université de Sassari-Oristano en Italie.

Par Amel D.

Des prospections sous-marines qui mettent à jour des rues, des monuments et surtout près d'une centaine de cuves servant à la production de «garum», un condiment à base de poisson. «On a commencé à travailler dans le cadre de cette mission archéologique tuniso-italienne en 2010. On était à la recherche du port et les prospections sous-marines nous ont permis de reconnaître d'autres vestiges et surtout d'avoir la certitude que Néapolis avait souffert vraiment de ce séisme de 365», raconte Mounir Fantar, directeur de la mission archéologique tuniso-italienne à Néapolis. «C'est une découverte majeure parce qu'on a des témoignages écrits. (...) Donc, là, en fait, c'est très important parce que souvent, on a des témoignages écrits, mais on n'arrive pas à identifier tel ou tel évènement ou tel ou tel monu-



R. A. R.

ment». Une «découverte majeure» qui vient selon le directeur de la mission, corroborer des récits datant de l'Antiquité selon lesquels un tsunami a englouti une partie de la ville de Néapolis au 4<sup>e</sup> siècle. C'est seulement cet été et tout près du rivage, à la faveur de conditions climatiques particulièrement favorables aux recherches sous-marines, que la découverte a pu

être possible. Comptoir carthaginois évoqué par l'historien grec Thucydide, le port de la même ville a par la suite été transformée en colonie de l'Empire romain. «Cette découverte nous a permis d'avoir la certitude que Néapolis était un grand centre de production de garum et de salaison. Probablement le plus grand centre dans le monde romain et que les naviculaires, les notables

de Néapolis devaient vraiment leur fortune au garum, aux salaisons», ajoute-t-il. L'onéreux garum, dont le goût s'apparente à celui du nuoc-mam vietnamien, était transporté dans des amphores qui «ont été exportées à travers presque toute la Méditerranée et ont dressé des ponts entre les différentes villes dans la région», selon le chercheur. L'histoire d'une vie qui devra être conservée pour les générations futures. «Ce qui n'est pas encore fouillé, c'est vraiment une réserve archéologique pour les générations futures. Là le plus important ce n'est pas de fouiller, le plus important, c'est de conserver. C'est aussi de laisser sous terre enfouie une partie de ces vestiges-là pour les générations futures», espère l'archéologue. L'équipe a maintenant «la certitude que Néapolis a souffert de ce séisme» qui date, selon l'historien Ammien Marcellin, du 21

juillet 365 après J-C, et qui a durement touché Alexandrie et la Crète.

A. D.

## Libye Arrêt de la production sur trois champs pétroliers

LA PRODUCTION de pétrole est suspendue depuis plusieurs jours sur trois champs pétroliers dans l'ouest de la Libye, après la fermeture d'oléoducs par une milice armée, a déploré la Compagnie nationale de pétrole (NOC). La production qui était de près d'un million de barils par jour (b/j) avant le blocage, a chuté de plus de 360 000 b/j, a regretté la compagnie dans un communiqué. Une milice armée qualifiée de «criminelle» par la NOC, a fermé ces derniers jours deux oléoducs conduisant le pétrole des champs d'al-Sharara (283 000 b/j) et d'al-Hamada (8 000 b/j) jusqu'au port et la raffinerie de Zawya, à 50 km à l'ouest de Tripoli. La production sur le champ d'El-Feel (70 000 b/j), situé également dans l'ouest du pays, a aussi été bloquée samedi dernier par le même groupe, toujours selon le communiqué de la NOC. Par son action, cette milice locale veut protester contre la «marginalisation» de sa région et une pénurie de carburant, selon des sources locales. La NOC a ajouté avoir déclaré l'état de force majeure sur les trois champs à l'arrêt. Invoqué dans des circonstances exceptionnelles, l'état de «force majeure» permet une exonération de la responsabilité de la NOC en cas de non-respect des contrats de livraison de pétrole. La production sur les champs pétroliers de l'ouest du pays est régulièrement arrêtée en raison de blocages imposés par des milices faisant office de gardes des installations pétrolières, pour réclamer des rémunérations ou pour des motivations politiques. La Libye produisait 1,6 million de barils par jour avant la chute du régime du dictateur Mouammar Kadhafi en 2011. Depuis, le pays en plein chaos où deux autorités rivales se disputent le pouvoir, est incapable d'exploiter ou de profiter pleinement de ses énormes ressources pétrolières. Fin 2014, des combats et des protestations avaient bloqué la majorité des champs et des terminaux pétroliers, des zones au cœur de luttes de pouvoir dans un pays qui dispose des plus grosses réserves pétrolières d'Afrique et où les exportations de brut représentent la principale ressource économique. La fermeture des ports pétroliers a coûté plus de 130 milliards de dollars à la Libye depuis fin 2014, selon la NOC.

R. M.

## Le ministre de l'Intérieur met en garde contre la menace terroriste

LE MINISTRE tunisien de l'Intérieur, Hédi Majdoub, a mis en garde à Jendouba (Tunisie) contre la menace terroriste qui persiste en Tunisie, rapporte l'agence tunisienne TAP. «La menace terroriste persistant en Tunisie requiert une veille et une action permanente pour contrecarrer toute tentative ou plan ciblant la sécurité et la stabilité du pays», a relevé le ministre dans une déclaration à l'agence TAP lors d'une visite aux unités sécuritaires opérant dans le gouvernorat de Jendouba (nord-ouest de la Tunisie). Dans ce sens, il a fait état de la présence de groupes terroristes retranchés sur les hauteurs, soulignant «le degré élevé

de vigilance et de promptitude observé par l'appareil sécuritaire pour faire face à toute éventuelle menace terroriste». Les unités de la Garde nationale ont effectué, dans la nuit de jeudi, 148 descentes et appréhendé des éléments extrémistes dans toutes les régions du pays. D'après le porte-parole de la Garde nationale tunisienne, Khelifa Chibani, au moins 98 interrogatoires ont été menés auprès des personnes interpellées. Quelque 78 personnes recherchées impliquées dans des affaires de droit commun ont été également arrêtées et 10 voitures volées ont été saisies, a ajouté la même source. Amel D./Agences

Mauritanie

## L'état judiciaire se resserre autour d'opposants au président Aziz

En Mauritanie, le bras de fer entre le pouvoir et les opposants qui ont refusé la réforme constitutionnelle validée par référendum le 5 août se poursuit. Le parquet vient de faire appel de la décision du juge qui, vendredi matin, avait décidé de ne pas mettre sous mandat de dépôt deux sénateurs, comme le demandait le procureur. Les deux élus que le juge avait choisi de placer seulement sous contrôle judiciaire seront donc convoqués à nouveau ce matin 4 septembre au palais de justice. Dans ce même dossier un sénateur d'opposition et un militaire ont été mis sous mandat de dépôt vendredi, trois journalistes, la directrice d'un site internet et deux leaders syndicaux sous contrôle judiciaire. Des per-

sonnalités qui sont accusées d'avoir reçu de l'argent de Mohamed Bouamatou, homme d'affaires et opposant au président Ould Abdel Aziz, qui lui est désormais sous le coup d'un mandat d'arrêt, un homme au cœur du dossier. Mohamed Bouamatou est un des plus puissants hommes d'affaires de Mauritanie et un cousin du chef de l'Etat. En 2008, le milliardaire avait activé ses relais diplomatiques pour que le putsch de Mohamed Ould Abdel Aziz soit avalisé par Paris. Un cousin bienfaiteur qui n'est pas resté longtemps cependant dans les petits papiers de la présidence. Cible d'un vaste contrôle fiscal, il écope notamment d'un redressement de plusieurs millions d'euros.

La justice s'en prend aussi au vice-président de son groupe dans un autre dossier. Le fossé se creuse petit à petit et la rupture entre le président et l'homme d'affaires parti s'exiler au Maroc s'affiche désormais au grand jour. Mohamed Bouamatou a-t-il aujourd'hui un réel pouvoir de nuisance ? Son influence et ses moyens inquiètent visiblement les autorités qui ont franchi un nouveau pas en délivrant un mandat d'arrêt contre lui. Le nom de Bouamatou a été cité dans tous les interrogatoires menés ces derniers jours, mais est-il celui que le président cherche directement à atteindre ou son nom est-il utilisé pour décrédibiliser les personnalités qu'il a financées en Mauritanie ? S. O./RFI



Corée du Nord

# Pyongyang revendique l'essai «parfaitement réussi» d'une bombe H

■ La Corée du Nord a réalisé, hier, son sixième essai nucléaire, le plus puissant à ce jour, affirmant avoir testé une bombe à hydrogène, un nouveau défi pour Donald Trump et la communauté internationale.

Par Rosa F.

**P**ékin, Moscou, Tokyo, Séoul et Paris n'ont pas tardé à condamner cette nouvelle violation de multiples résolutions de l'ONU exigeant la fin des programmes nucléaire et balistique nord-coréens. La Russie a ajouté un appel au calme. Le président sud-coréen Moon Jae-In a demandé contre Pyongyang la «punition la plus forte» y compris des sanctions de l'ONU. Les agences géologiques étrangères ont d'abord détecté une secousse sismique d'une magnitude de 6,3 près du principal site nord-coréen d'essais nucléaires, à Punggye-Ri dans le nord-est.

Tokyo a confirmé peu après qu'il s'agissait d'un essai nucléaire. Et quelques heures plus tard, une présentatrice de la télévision publique nord-coréenne a annoncé sur un ton jubilatoire «le



R. A. D. R.

test de la bombe à hydrogène» qui a été «une réussite parfaite». La bombe «d'une puissance sans précédent», marque «une occasion très importante, le fait d'at-

teindre le but final qui est de parachever la force nucléaire de l'État», a-t-elle ajouté. La télévision d'État a diffusé une image de l'ordre manuscrit de Kim Jong-Un demandant que l'essai soit conduit ce 3 septembre à midi. Quelques heures auparavant, le Nord avait publié d'autres photos montrant le dirigeant nord-coréen inspectant ce qui était présenté comme une bombe H (bombe à hydrogène ou thermonucléaire) pouvant être installée sur le nouveau missile balistique intercontinental dont dispose le régime nord-coréen. Les bombes H sont beaucoup plus puissantes que les bombes atomiques classiques que la Corée du Nord a déjà testé. Selon des spécialistes sud-coréens, la puissance de la nouvelle secousse

était cinq à six fois supérieure à celle du précédent essai de septembre 2016. La Corée du Nord avait alors fait exploser une bombe de 10 kilotonnes. Quelle que soit la puissance de la déflagration, Jeffrey Lewis, du site armscontrolwonk.com, a estimé qu'il s'agissait d'une arme thermonucléaire, ce qui constitue un progrès notoire dans les programmes nucléaire et balistique nord-coréens pourtant interdits par la communauté internationale.

Un séisme d'une magnitude 4,6 a également secoué la Corée du Nord moins de dix minutes après la première secousse, a indiqué le Centre chinois de surveillance sismologique. Il a avancé l'hypothèse d'un «affaïssement», ce qui suggère que la déflagration pourrait avoir entraîné un effondrement de la roche située au-dessus du lieu de l'explosion. La Corée du Nord n'a jamais caché que ses programmes interdits avaient pour but de mettre au point des missiles balistiques intercontinentaux susceptibles de porter le feu nucléaire sur le continent américain. Elle se dit acculée à cette stratégie militariste par la menace que constitue pour sa survie l'arsenal américain. Cet essai ne manquera pas d'aggraver des tensions déjà très fortes sur la péninsule. L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a dénoncé l'essai, mené «au mépris complet des demandes répétées de la communauté internationale». Le

Conseil de sécurité de l'ONU a d'ores et déjà infligé sept trains de sanctions au Nord pour tenter de le contraindre à renoncer à ses programmes interdits. Hier, la secousse sismique générée par l'explosion a été ressentie dans des régions du nord-est de la Chine, frontalières de la Corée du Nord, selon des médias officiels chinois et des internautes locaux qui faisaient part de leurs inquiétudes. «En effectuant ce test, (Pyongyang) sème le désastre, c'est une marche pas à pas vers la guerre ou la destruction», dénonçait un internaute en Chine. La situation sur la péninsule s'était déjà tendue en juillet quand Pyongyang avait procédé à deux essais réussis d'un missile balistique intercontinental ou ICBM, le Hwasong-14, censé mettre le territoire américain à portée de frappes nord-coréennes. L'Agence de presse officielle nord-coréenne KCNA a expliqué hier, avant l'annonce du nouvel essai, que le numéro un nord-coréen Kim Jong-Un avait inspecté une bombe H miniaturisée pouvant être montée sur un missile à l'occasion d'une visite à l'Institut des armes nucléaires du régime nord-coréen.

L'engin est «une bombe thermonucléaire d'une très grande puissance fabriquée par nos efforts et notre technologie», ajoute KCNA. M. Kim a souligné que «tous les composants de cette bombe H ont été fabriqués à 100% nationalement», selon l'agence. R.

F.



## Points chauds

### Conservateur

Par Fouzia Mahmoudi

**L**'élection présidentielle française qui s'est tenue cette année a vu le délitement de la droite, qui trop sûre de sa victoire, puis frappée par le scandale Fillon, n'a toujours pas réussi à se remettre sur pied. Surtout, ce qui manque aujourd'hui chez Les Républicains, c'est un chef qui saurait redonner confiance aux électeurs de droite et aux électeurs français en générale. Laurent Wauquiez, qui a fait office durant quelques mois de président intérimaire de LR, a officialisé cette semaine sa candidature à la présidence de son parti, pour laquelle il fait déjà figure de grand favori. Une annonce faite au lendemain d'une réunion publique à Châteaurenard, où le président Les Républicains (LR) de la région Auvergne-Rhône-Alpes a appelé au «rassemblement» de son parti et à une droite «vraiment de droite». «Je suis candidat à la présidence des Républicains. Car je veux faire renaître l'espoir à droite. Je pense qu'on a besoin d'un profond renouvellement», a-t-il déclaré dans une interview au quotidien français *Le Figaro*. Prêt à viser la tête d'un parti meurtri par la séquence électorale 2017, avec l'échec de François Fillon au premier tour de la présidentielle et la division par deux de son nombre de députés à l'Assemblée, Wauquiez souhaite que «la reconstruction de la droite se fasse sur des valeurs claires». Wauquiez est le quatrième candidat officiellement en lice pour ce scrutin, qui doit se dérouler les 10 et 17 décembre prochain. Avant lui, Daniel Fasquelle (député du Pas-de-Calais), Florence Portelli (porte-parole de François Fillon lors de la présidentielle) et Laurence Sailliet (membre du bureau politique) ont également annoncé leur candidature. 250 000 militants encartés LR auront le choix lors du congrès virtuel des 10 et 17 décembre. Wauquiez reste néanmoins le grand favori de cette élection. Critiqué par une grande partie des cadres du parti, il est apprécié des militants. Ces dernières années, il a pu se constituer une assise solide au sein de sa famille politique. A chaque conseil national, depuis 2014, il a notamment été le dirigeant le plus applaudi, en allant souvent plus loin que Nicolas Sarkozy sur les thèmes identitaires et conservateurs. Les thèmes qu'il évoque régulièrement sont plébiscités par les adhérents du parti, qui n'ont cessé de se déporter vers la droite depuis plusieurs années : la lutte contre l'assistanat ; l'évocation de «racines chrétiennes» de la France ; l'euro-scepticisme. Et il pourrait rencontrer également un certain succès auprès des électeurs déçus de Marine Le Pen qui verraient en lui la représentation de leur idéologie droitière. Reste toutefois à voir si les électeurs les plus à droite prendront le dessus sur ceux qui souhaitent que leur parti retrouve une ligne plus modérée, ou si la ligne droitière aura le dessus sur les autres courants qui se côtoient chez Les Républicains.

F. M.

## Allemagne

### Le rival d'Angela Merkel joue son va-tout

**U**n seul et unique débat pour relancer le suspense : le social-démocrate Martin Schulz compte déployer tout son talent combatif hier soir pour tenter de faire vaciller Angela Merkel, largement favorite en vue des élections du 24 septembre. Le duel télévisé d'une heure et demie, le seul prévu avant le scrutin, sera retransmis en prime time (18h15 GMT) par les quatre plus grandes chaînes et devrait être suivi par au moins 20 millions de personnes, soit un tiers de l'électorat. Si le chef du SPD parvenait à faire sortir de sa réserve l'impassible chancelière, qui «paraît presque intouchable après 12 ans de pouvoir», alors «les trois semaines à venir pourraient être passionnantes», juge le Spiegel. La tâche confine toutefois au miracle, alors que sondage après sondage, les sociaux-démocrates restent largement distancés par les conservateurs. Le dernier publié vendredi montrait un écart de 17 points de pourcentage des intentions de

vote. Selon un sondage de l'institut Emnid paru hier, près de 30% des Allemands pensent que le duel télévisé aura un impact important sur l'issue des élections législatives, contre 52% qui jugent qu'il sera seulement limité. Les deux rivaux se sont préparés en secret avec leurs équipes respectives en répétant le jeu du questions-réponses. Angela Merkel s'appuie sur son porte-parole Steffen Seibert, vieux routier de la télévision puisqu'il fut auparavant présentateur du journal de la chaîne ZDF, et sa conseillère politique et média de longue date, Eva Christiansen. Dans l'arène : d'un côté l'hyper-cérébrale Angela Merkel, 63 ans, fille de pasteur protestant de la RDA, qui pèse chacun de ses mots. De l'autre, le volubile Martin Schulz, de deux ans son cadet. Né, lui, dans l'Allemagne de l'ouest catholique, il aime à se présenter en «homme du peuple» et à rappeler qu'il est un alcoolique repent, autodidacte ayant quitté l'école sans diplôme. «Le

duel télévisé comme la spontanéité et l'éloquence ne sont pas vraiment les qualités de Merkel, qui paraît un peu revêche. Schulz pourrait en profiter», souligne le patron de l'institut Forsa, Manfred Güllner. Peut-être consciente de cette faiblesse, la chancellerie a rejeté les propositions des chaînes visant à rendre le débat plus vivant. Les deux candidats se soumettront donc au rituel éprouvé du question-réponse, orchestré par une équipe de quatre journalistes. «Un corset serré» voulu par Angela Merkel, a dénoncé son opposant. Qu'à cela ne tienne, Martin Schulz affiche une confiance à toute épreuve. «46% des électeurs sont toujours indécis (...) Je crois qu'on peut tout à fait retourner l'issue du vote», a-t-il déclaré en fin de semaine. «Je ne suis pas nerveux, absolument pas», a insisté celui dont la popularité a brièvement égalé celle de la chancellerie en janvier dernier, à son arrivée comme chef de file du SPD pour les élections.





Sous le signe de la protection de l'environnement

## La 2<sup>e</sup> édition du Salon de l'enfant du 7 au 12 septembre à Tizi-Ouzou

■ La deuxième édition du Salon de l'enfant de Tizi-Ouzou, placé cette année sous le thème «L'enfant, le citoyen de demain», se déroulera du 7 au 12 septembre, ont indiqué les organisateurs de cet événement culturel.



Ph. > D. R.

Par Maïssa B.

**A** ce titre, cette manifestation qu'organise la direction de la Culture en collaboration avec la direction de l'Éducation, l'Office national des publications scolaires et le mouvement associatif, a pour objectif d'accompagner les enfants dans leur ren-

trée scolaire en initiant des activités à caractère éducatif et récréatif qui leur seront proposées, a expliqué à l'APS la directrice de la Culture.

Le Salon de l'enfant sera également une occasion de sensibiliser les jeunes générations sur la protection de l'environnement et la lutte contre sa dégradation à travers un concours réservé au

recyclage des déchets ayant pour thème «Quand le déchet se transforme en œuvre d'art», a précisé Nabila Goumeziane. Les participants devront présenter des objets réalisés à base de déchets en plastique, en carton ou en verre, qui seront exposés durant le salon et dont les lauréats seront récompensés au dernier jour des festivités, a-t-elle

affirmé.

Les festivités inscrites au programme se dérouleront à la Maison de la culture Mouloud-Mammeri, au théâtre régional Kateb-Yacine et à la bibliothèque principale de lecture publique, qui abriteront des ateliers de lecture, de dessin et d'écriture, des expositions-vente d'articles scolaires et d'autres activités récréa-

tives destinées aux enfants en bas âge ou aux écoliers qui profiteront de leurs derniers moments de détente avant de se consacrer entièrement à leurs cours.

La cérémonie d'ouverture, prévue pour l'après-midi de jeudi 7 septembre, sera marquée par une parade de fanfare, hommes géants et autres clowns. Elle démarrera du théâtre Kateb-Yacine pour prendre fin à la Maison de la culture où d'autres activités sont prévues, a fait savoir M<sup>me</sup> Goumeziane. La promotion de la lecture publique est également au menu de ce rendez-vous culturel dédié exclusivement aux enfants, puisque des séances de lecture en plein air seront assurées par les animateurs du bibliobus de l'établissement, a-t-elle ajouté.

La maison traditionnelle (Axxam-nnegh) de la Maison de la culture abritera, pour sa part, des séances de conte toujours dans le but de stimuler l'imagination et la curiosité de l'enfant et l'inciter à la lecture et l'écriture, a-t-elle ajouté. Toujours au sujet de la promotion de la lecture publique, Nabila Goumeziane a signalé que 6 070 ouvrages ont été distribués par la direction de la Culture sur 75 structures dont des bibliothèques communales, des centres culturels, des mosquées, des associations, des comités de villages et des zaouïas et ce, depuis le début de l'année en cours. Le bibliobus a, lui, effectué 45 sorties à travers 16 daïras et 29 communes, a-t-elle observé.

Ali Z.

## Kheima de la poésie populaire et de la chanson bédouine les 17 et 18 septembre «Gaâda wa hemma» à Tiaret

**L**a Maison de la culture «Ali-Mâachi» de Tiaret accueillera les 17 et 18 septembre prochains la manifestation culturelle traditionnelle la Kheima de la poésie populaire et de la chanson bédouine, a fait savoir le commissaire du festival local des cultures populaires de la wilaya.

Belkacem Benaouda a indiqué que la manifestation, qui se tiendra sous le slogan «Gaâda wa hemma» dans le cadre du programme culturel de la saison estivale, devra mettre en éviden-

ce le patrimoine populaire, encourager l'art bédouin et local, et donner l'opportunité aux poètes populaires locaux et aux pionniers de la chanson bédouine de la wilaya de se produire devant le public et d'échanger entre eux. Le programme de la première journée de ce rendez-vous culturel comprend des lectures de poésie du Melhoun avec plusieurs poètes de la wilaya de Tiaret, ainsi qu'un spectacle artistique du genre bédouin qui sera animé par cheikh Brahim

Takhmarti et le groupe du cheikh Ould Mahdjoub. La seconde journée de cette manifestation sera animée par des poètes du genre populaire, ainsi que par un spectacle du groupe du cheikh Mohamed Allali de la commune de Mahdia et le groupe du cheikh Abdallah Tiarti. Cette manifestation culturelle est organisée par le Commissariat du festival local des cultures populaires de la wilaya, sous la houlette de la direction de la Culture et du wali de Tiaret. Le programme culturel

de la saison estivale de la wilaya de Tiaret, qui a lieu du début du mois d'août à la fin septembre, comprend des soirées artistiques qui verront la participation de 44 groupes locaux dans les différents genres musicaux et culturels, notamment le théâtre pour enfants et le théâtre comique dans le cadre de caravanes culturelles qui sillonneront les maisons de la culture et de jeunes des différentes communes de la wilaya.

Hommage aux grandes figures nationales du 4<sup>e</sup> art

## «El-Amalika», monologue d'un comédien de... 8 ans à l'affiche à Oran

**U**n nouveau monologue intitulé «El-Amalika» (Les géants) sera joué le 9 septembre prochain à Oran par le jeune talent Zakaria Bensalem, âgé de 8 ans seulement, a indiqué le président de l'association culturelle locale «El-Amel».

«El-Amalika» est un spectacle, a précisé à l'APS Mohamed Mihoubi, qui assure la direction

artistique du comédien en herbe. «Cette activité s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement technique offert aux lauréats des journées théâtrales organisées du 18 au 20 août écoulé en hommage au regretté comédien Sirat Boumediene (1947-1995)», a-t-il expliqué.

La rencontre commémorative avait été marquée par l'anima-

tion d'un concours qui a vu la distinction de deux lauréats, dont le petit Zakaria pour son rôle d'élève dans un monologue intitulé «Nekra» (J'étudie), a rappelé M. Mihoubi. Sa prochaine prestation dans le nouveau montage «El-Amalika» se tiendra au «Petit théâtre», structure légère de 70 places implantée au siège de l'association «El-Amel». Le

président de l'association «El-Amel» a également fait part des préparatifs d'un autre monologue devant être interprété par Amel Belkhala (16 ans), co-lauréate du concours. La formation de jeunes talents constitue la vocation essentielle de cette association qui active depuis 40 ans au sein du Centre culturel «M'barek-El-Mili».

Cérine N.

M. B.



## Coup-franc direct

Quand un manager fait la loi en EN !

Par Mahfoud M.

Des sources concordantes, ont croit savoir que le jeune Hassani qui a été aligné avec l'EN alors qu'il manquait d'expérience dans ce genre de matchs internationaux a été placé par un manager, ami d'un membre fédéral. Ce dernier aurait donc proposé de placer ce joueur et de lui donner une chance pour être au devant de la scène et réussir ensuite à le transférer dans un grand club, en France ou en Europe. Ainsi, le football national continue à fonctionner de cette manière avec le favoritisme et le copinage alors qu'il s'agit d'une équipe qui représente tout un pays. La sélection est devenue un champ d'essai et on ne se préoccupe plus des intérêts du pays. Est-ce normal de ramener un joueur qui n'a jamais disputé un seul match en sélection et le mettre en avant dans un match aussi important ? Il est clair que ceux qui ont proposé cet élément au sélectionneur national, qui au passage n'a pas eu le tact de le superviser, ont prouvé que seul leur intérêt prime et que cela est érigé en loi, avec des managers qui proposent maintenant leurs joueurs aux sélectionneurs qui n'ont d'autre choix que de les faire jouer surtout quand un membre fédéral le leur demande. Cela est très grave et renseigne sur le degré de déliquescence qui secoue notre football. **M. M.**

Antar Yahia :

«Il faut mettre de côté toutes les émotions»



2019, il faudra en profiter pour travailler la cohésion. La priorité devra être donnée dans ce registre au secteur défensif qui connaît des changements fréquents dans sa composante, ayant fini par lui jouer un mauvais tour», a-t-il encore regretté. Aux yeux d'Antar Yahia aussi, le style de jeu à adopter sur les terrains des pays subsahariens devra également être remodelé en raison des paramètres extra-sportifs y régnant. «A l'époque de l'ancien sélectionneur national, Vahid Halilhodzic par exemple, on procédait par un jeu vertical en raison des difficultés rencontrées aussi bien en matière de climat que de la qualité des pelouses sur lesquelles on évoluait», a-t-il expliqué, faisant remarquer au passage que les camarades d'Islam Slimani ont mis beaucoup de temps pour revenir dans le match face à la Zambie, avant de s'incliner logiquement. Enfin, l'actuel directeur sportif de l'US Orléans (Ligue 2, France) s'attend à un dur temps pour le sélectionneur national, Lucas Alcaraz, une fois de retour à Alger, car les supporters algériens sont réputés pour leur attachement à leur sélection allant jusqu'à ne pas digérer facilement les contre-performances, et celle de Lusaka est venue l'enfoncer davantage. Alcaraz vient de subir son deuxième revers dans le cadre de son aventure algérienne en l'espace de quelques jours. Sous sa houlette, la sélection nationale A' a été éliminée, le 18 août dernier, des qualifications au Championnat d'Afrique des joueurs locaux par la Libye (défaite 1-2 à Constantine et nul 1-1 à Sfax). L'ex-driver de Granada, relégué en fin de saison passée en deuxième division espagnole, a été désigné à la tête de la barre technique de la sélection algérienne fin mars dernier, quelques semaines après une participation ratée des Verts en Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) au Gabon.

L'ANCIEN capitaine de la sélection algérienne de football, Antar Yahia, a estimé samedi qu'il était temps pour la Fédération algérienne de football (FAF) d'analyser la situation délicate dans laquelle se retrouve désormais la sélection nationale et penser à la meilleure manière de même de favoriser une reconstruction sur des bases solides du team algérien en vue des prochaines échéances. Antar Yahia s'exprimait au micro de belN Sport pour laquelle il a commenté le match de la sélection algérienne battue à Lusaka par la Zambie (3-1), dans le cadre de la troisième journée des qualifications au Mondial-2018, une défaite qui met les Algériens déjà hors course, eux qui totalisent seulement un point, alors que le leader du groupe B, le Nigeria en l'occurrence, en compte neuf. «C'est une grosse déception que l'on ressent après ce match. Je crois que le moment est venu pour que la FAF analyse la situation en ayant la tête froide et en mettant de côté toutes les émotions. Il faudra penser à bâtir une équipe solide, et cela passe d'abord par stabiliser l'effectif, notamment en défense», conseille le libéro de charme des Verts entre 2003 et 2012. «Comme notre formation est engagée également dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique de 2019, alors qu'il lui reste aussi à livrer trois autres rencontres pour le compte des qualifications au Mondial-

## Equipe nationale Un naufrage programmé pour les Verts

■ La défaite, bien que décevante, de la sélection nationale face à la Zambie n'est en fait pas une surprise si l'on prend compte d'un nombre de paramètres et de facteurs qui fait que l'EN n'arrive pas à redresser la barre.

Par Mahfoud M.

Il faut savoir que l'équipe n'a pas pu bénéficier de la préparation qu'il faut pour ce genre de rencontres qui demandent plus de sacrifices et une concentration totale. Les Verts, eux, étaient en pleine hibernation, ne bénéficiant d'aucune préparation spécifique et se permettant même le luxe de rater les dates FIFA qui n'ont pas été prises en considération pour préparer les matchs très importants. Pour revenir à ce match face aux Chipolopolo, les Algériens se sont fait prendre comme des novices, d'abord avec un erreur de casting du coach, Alcaraz, qui a aligné des joueurs qui n'étaient pas vraiment prêts pour ce genre de rencontres et notamment le jeune Hassani qui a joué son premier match international et dans un poste très sensible qui est l'axe central. Il n'y avait aussi aucune stratégie de jeu, ni grinta de la part de ces joueurs qui marchaient carrément sur le terrain. Même à dix, les Zambiens étaient mieux inspirés et ont réussi à nous malmenner avec une équipe dont la moyenne d'âge ne dépassait pas les 20 ans. Il faut savoir que



Les Verts coulent

tout est à revoir dans cette équipe et un grand coup de balai doit être donné par le sélectionneur national et la FAF qui ne doit garder que les joueurs susceptibles de donner un plus à l'équipe et surtout les éléments qui sont prêts à se donner à fond et ne trichent pas sur le terrain, comme c'est le cas de certains qui sem-

blent complètement perdus et ne se sentent pas concernés par les couleurs nationales. La qualification au Mondial est renvoyée aux calendes grecques mais cela ne veut pas dire qu'il faut tout abandonner. Au contraire, il faut penser dès maintenant aux prochaines échéances en se préparant comme il se doit. **M. M.**

Werder Brême

## L'instabilité chronique de Belfodil

L'international algérien, Ishak Belfodil, débute une nouvelle aventure dans sa carrière footballistique en intégrant les rangs de la formation allemande de Werder Brême, pour laquelle il s'est engagé en fin de semaine passée à titre de prêt, soit son huitième club dans son parcours professionnel, alors qu'il n'a que 25 ans. Du coup, Belfodil reste fidèle à sa réputation de joueur «globe-trotter», traduisant une instabilité chronique qui est en train tout simplement de lui jouer un mauvais tour, estiment les observateurs. Belfodil grandit tout d'abord en Algérie, à Mostaganem, jusqu'à ses sept ans puis s'installe en France, à Elancourt dans le quartier des Nouveaux horizons. Il suit une formation à l'OSC Elancourt puis au Trappes FC. Il passe par les centres de formation du Paris Saint-Germain, puis joue à l'AC Boulogne-Billancourt et enfin au Clermont Foot 2. Meilleur buteur des 16 ans nationaux avec treize buts inscrits sur les quinze de son équipe, il est repéré par Gérard Bonneau et Rémi Garde. Il signe alors à l'O Lyon, le 12 novembre 2008, un contrat de jeune d'une durée de quatre ans. Durant la saison 2008-09, il joue avec l'équipe des moins de 18 ans. En Coupe Gambardella, il atteint la demi-finale, joue six matches et marque sept buts. Il intègre le groupe professionnel de l'Olympique lyonnais lors de

la saison 2009-2010 et dispute son premier match officiel en Ligue 1 à l'âge de 17 ans et 8 mois, face à l'AJ Auxerre, le 22 août 2009. Trois jours plus tard, il entre en jeu en Ligue des champions, lors du match de barrages retour du 25 août 2009 contre Anderlecht. Lors de la 29<sup>e</sup> journée de Ligue 1, il remplace à la 84<sup>e</sup> minute de jeu, face à l'Olympique de Marseille. Le 20 août 2011, à l'occasion de la 3<sup>e</sup> journée de Ligue 1, il est titularisé par Rémi Garde.

### Une instabilité qui l'écarte de la sélection algérienne

En janvier 2012, il est prêt pour six mois au FC Bologne, pensionnaire de la Série A italienne sans option d'achat. En Italie comme à Lyon, il joue peu, mais parvient néanmoins à séduire les dirigeants de Parme, club avec lequel il signe en juin 2012 pour 2,5 millions d'euros (hors bonus). Il commence la saison avec la confiance de son entraîneur et est souvent titularisé. Il marque son premier but en Série A le 2 septembre 2012 contre le Chievo Vérone d'un coup de tête qui frappe la barre transversale lors de la victoire 2-0 de son équipe. Le 5 juillet 2013, il signe un contrat de cinq ans avec l'Inter Milan. En plus d'avoir consenti au départ de son attaquant Antonio Cassano vers Parme, l'Inter devrait

déboursé 10 millions d'euros pour le rachat de la copropriété de l'ancien Lyonnais. En manque de temps de jeu, lors du mercato d'hiver 2014, Belfodil est prêt avec option d'achat jusqu'à la fin de la saison à l'AS Livourne, en Italie toujours. En 2014, il rejoint l'équipe de Parme. Le 6 mai 2015, il résilie son contrat à l'amiable, le club parmesan étant en grande difficulté financière. Le 27 juillet 2015, contre toute attente il signe aux Emirats arabes unis au Bani Yas. Il ne va y rester que l'espace d'une saison, pour atterrir par la suite au Standard de Liège à la fin d'août 2016. Là aussi, il ne va rester qu'un seul exercice avant de poser bagages à Werder Brême, club de la Bundesliga. L'Allemagne devient alors le cinquième pays où il va monnayer son talent. Les spécialistes sont unanimes à regretter ce changement de clubs fréquent du longiligne attaquant (1,92 m), estimant qu'il aurait réussi un meilleur parcours sur le plan personnel s'il avait prôné une certaine stabilité. En tout cas, cette instabilité s'est déjà répercutée sur la carrière internationale du joueur, qui ne compte que 14 sélections avec l'équipe nationale algérienne où il n'est plus convoqué depuis près de deux années.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejouralgerie.com>

## Tlemcen

### Saisie de plus d'un quintal de kif traité

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale ont opéré le week-end dernier une saisie de 1,025 quintal de kif traité dans une zone frontalière de la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris hier à Oran auprès de ce corps de sécurité. Agissant sur informations, les gendarmes de la compagnie territoriale de Maghnia ont récupéré quatre colis renfermant cette quantité de drogue, dissimulés dans un champ agricole au village Messamda relevant de la commune frontalière de Maghnia. Une enquête est ouverte pour élucider les tenants et les aboutissants de cette affaire, a-t-on signalé de même source.

M. O.

## Alger

### Réception prochaine d'une polyclinique et d'une clinique d'accouchement

LE DIRECTEUR de la santé et de la population de la wilaya d'Alger, Mohamed Miraoui, a annoncé, hier, la réception, fin 2017, de deux structures sanitaires, une polyclinique à Baba Hassen et une clinique obstétrique à Douéra. Ces deux établissements, qui seront réceptionnés en novembre et décembre prochains, permettront d'atténuer la pression sur les établissements sanitaires de la capitale, a précisé M. Miraoui à l'APS. Le même responsable a ajouté que dix structures sanitaires ont été réceptionnées à Alger au cours de l'année 2016-2017, en vue de garantir aux citoyens des prestations sanitaires de qualité à travers les différentes circonscriptions, notamment celles ayant connu des opérations de relogement. Le taux d'avancement des travaux du projet de la clinique obstétrique de Douéra a atteint 95%, a précisé M. Miraoui, indiquant que la structure, d'une capacité

d'accueil de 150 lits, entrera en service fin 2017. La réalisation de cliniques d'accouchement vise à «atténuer la pression sur les centres hospitalo-universitaires (CHU) d'Alger qui accueillent des femmes enceintes provenant des différentes wilayas du pays», a-t-il ajouté. Il a rappelé que le taux d'avancement du projet de réalisation du complexe maternité et enfant à Baba Hassen, d'une capacité d'accueil de 80 lits, a atteint 64%, et ce, après la reprise des travaux il y a une année et demie. Deux autres projets, un hôpital à Zeralda (120 lits) et un centre de cardiologie infantile à Mahelma, sont en cours de réalisation, a indiqué M. Miraoui, ajoutant qu'ils seront inaugurés fin 2018. Concernant les soins à domicile, le même responsable a précisé que ces derniers sont assurés par 3 établissements hospitaliers à Alger. Il s'agit des hôpitaux de Bitraria (El Biar), Rouiba et Zeralda. Fahem T.

## Béjaïa

### Actions de solidarité de l'Aïd El-Adha

DES ACTIONS de solidarité menées par des institutions et le mouvement associatif de la wilaya de Béjaïa durant l'Aïd El Adha méritent d'être saluées. C'est le cas de l'association Errahma qui a collecté des quantités de viande auprès des bienfaiteurs et des citoyens ayant égorgé des moutons et qui l'a distribuée à de nombreuses familles nécessiteuses. De son côté, l'association Kafil El-Yatim a distribué 64 moutons acquis grâce aux dons des bienfaiteurs aux familles nécessiteuses et veuves. Ces associations comptent distribuer des centaines de trousses scolaires à l'occasion de la rentrée. Les services de la sûreté de wilaya ont rendu visite, la veille de la fête, aux éléments du secteur hospitalisés ou retraités et aux veuves de policiers alors que le premier jour de l'Aïd, dans la matinée, ce sont tous les malades hospitalisés dans les différentes structures sanitaires et les enfants de la pouponnière qui ont reçu la visite des éléments de la sûreté de wilaya. Pour sa part, le Croissant-Rouge algérien a distribué 310 moutons à l'occasion de l'Aïd, après le téléthon qu'il a organisé deux

semaines avant l'Aïd à la maison de la culture de Béjaïa. Le CRA compte mener une deuxième opération de solidarité à l'occasion de la rentrée scolaire, par la distribution, pour les trois paliers, de plus de 300 trousses scolaires aux enfants issus de familles démunies. Des effets vestimentaires seront également distribués à environ 300 enfants. Pour sa part, la Direction de l'action sociale a débloqué une importante somme d'argent et acquis 12 600 trousses scolaires qu'elle a remis à la Direction de l'éducation afin de les distribuer aux enfants issus des familles pauvres et sans revenus lors de la rentrée scolaire.

H. Cherfa



Djalou@hotmail.com

## Tigzirt (Tizi Ouzou)

### Un muezzin bénévole assassiné à sa sortie de la mosquée

■ L'auteur du crime, une connaissance la victime, a été interpellé hier dans la matinée par les éléments de la sûreté de la ville de Tigzirt.

Par Hamid M.

Un muezzin bénévole a été assassiné, hier, à Tigzirt (35 km au nord de Tizi Ouzou), avon-nous appris de sources sécuritaires. L'auteur du crime, une connaissance la victime, a été interpellé hier dans la matinée

par les éléments de la sûreté de la ville de Tigzirt. Selon nos sources, la victime, la quarantaine, venait de quitter la mosquée, située au centre de la ville de Tigzirt, avant qu'elle ne soit découverte morte assassinée non loin de la mosquée. Une dispute aurait éclaté la veille entre la victime, H. Djamel, et son

assassin, après la prière d'El-Icha. Néanmoins, les causes exactes à l'origine de ce crime qui a secoué Tigzirt au lever du jour ne seront connues qu'une fois l'enquête ouverte par les services de sécurité terminée.

H. M.

## ANSEJ Souk Ahras/Depuis le début de l'année

### 49 micro-entreprises financées et 100 postes d'emploi créés

Le financement depuis janvier dernier de 49 micro-entreprises par l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) a permis la création de 100 postes de travail permanents dans la wilaya de Souk Ahras, a indiqué, hier à l'APS, un cadre de ce dispositif d'aide à l'emploi. La création de ces entreprises a mobilisé un montant de 199 millions de dinars, a précisé le responsable de l'information et de la communication au sein de cette agence, Mohamed-Amine Sassi,

détaillant que ces entités concernent notamment le secteur des services (20 micro-entreprises), l'agriculture (17), l'artisanat (7), le bâtiment et travaux publics (BTP). Il a, à ce propos, ajouté que dix micro-entreprises parmi le nombre global ont été créées par des femmes. Pas moins de 51 dossiers destinés à la création de micro-entreprises ont été recensés durant la même période, a-t-il noté, soulignant que ce nombre global est réparti sur le secteur des services (27 dossiers), l'agriculture (17), l'artisa-

nat (4), BTP (2). Une nouvelle stratégie visant essentiellement le soutien des micro-entreprises créatrices de richesses et d'emplois, toutes activités confondues, a été appliquée par l'antenne locale de l'Ansej de la wilaya, selon la même source. M. Sassi a également indiqué que le financement de ces projets est validé en fonction des résultats d'études tenant compte des besoins du marché, mettant en exergue l'apport de ces micro-entreprises dans le développement local et la consolidation de l'économie nationale. Le même responsable a rappelé le rôle joué par la maison de l'entrepreneuriat de l'université Mohamed-Cherif-Messaâdia de Souk Ahras et son apport dans l'émergence d'un esprit d'entrepreneuriat parmi les étudiants et les diplômés universitaires qui ont concrétisé plusieurs projets et idées.

Yanis F.

Hani Y.

## Mascara/Mohammadia

### Une personne fauchée mortellement par un train

UNE PERSONNE a été fauchée mortellement par un train hier à Mohammadia (Mascara), a-t-on appris du chargé d'information auprès de la direction de la Protection civile de la wilaya. Le lieutenant M'henni Tahar a indiqué que cet accident a eu

lieu à 7 heures du matin lorsque la victime, âgée de 34 ans, traversait la voie ferroviaire et fut fauchée mortellement par le train de transport de voyageurs Oran-Alger. Atteinte de graves lésions à la tête, la victime a succombé à ses blessures et les agents de la

Protection civile ont transféré son corps à la morgue de l'établissement hospitalier «Dahaoui-Dahou» de Mohammadia. Les services de la sûreté ont ouvert une enquête sur les circonstances de cet accident.